

NORD-CARAÏBE

PRÊCHEUR



Matinée sportive pour les écoliers

Tous les écoliers de la commune, de la petite section de maternelle au cours moyen 2^{ème} année, ont participé, récemment, à une belle rencontre sportive sur le stade municipal Albert-Joyau.

Cette matinée sportive entraine dans le cadre du programme d'actions élaboré par l'équipe éducative de l'école Clémence-Caristan. La présence rassurante des membres du comité des parents d'élève a aidé au bon déroulement de ce moment consacré à l'activité physique. Les animateurs et animatrices de la caisse des écoles ont également apporté leur concours pour encadrer les enfants. Des activités sportives et des jeux d'adresse ont été mis en place pour le plus grand plaisir de tous les participants. Deux courses organisées dans les rues de la cité Coquette et au bourg ont été très disputées.



L'encadrement des écoliers était assuré par les enseignants et les animateurs de la caisse des écoles.



Le jeu de l'aveugle ou comment faire entièrement confiance à son camarade de jeu.

Les plus grands ont participé à une course sur route de 500 mètres, de la cité Coquette au stade.



Différents jeux étaient proposés aux enfants.

An nou Chanté Nwèl

RETROUVONS-NOUS

AUX CHANTÉ NWÈL RCI

et profitez des cantiques sur rci.fm



En difficulté avec le numérique ? 4 000 conseillers numériques à votre disposition sur tout le territoire



Échanger avec mes proches



Accompagner mon enfant



Utiliser les opportunités du numérique



Prendre en main un ordinateur ou un téléphone portable



Comprendre ce que le numérique peut apporter à mon activité



Trouver un emploi ou une formation



Être accompagné pour mes démarches administratives



Créer et gérer (stocker, ranger, partager) mes contenus numériques

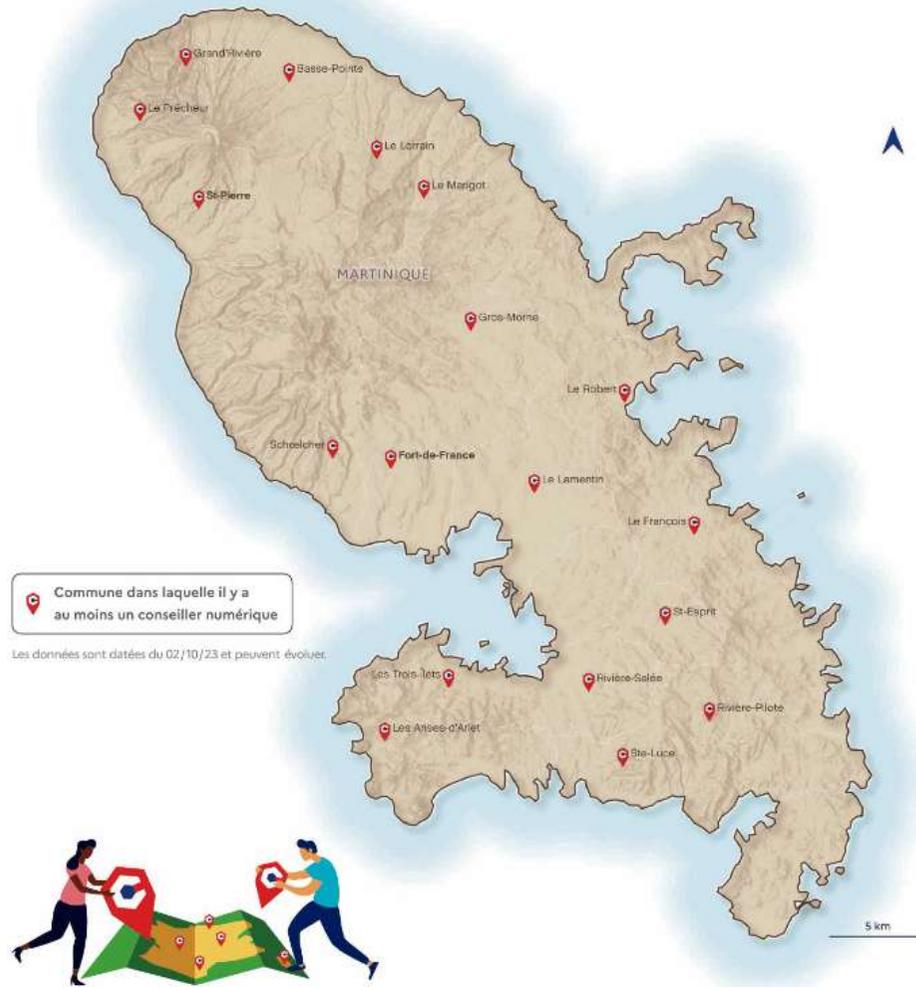
Pour bénéficier d'un accompagnement gratuit, consultez la carte des conseillers numériques disponibles dans votre département en page suivante.



Financé par l'Union européenne
NextGenerationEU



Conseillers numériques de la Martinique



BASSE-POINTE • VILLE DE BASSE-POINTE, rue du Fond du Bourg – 06 96 98 73 12.

FORT-DE-FRANCE • AGENCE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL DE VOLGA-PLAGE, 71 rue Jean Baptiste Rouam-sim – 06 96 33 02 38 • CDAD MARTINIQUE, rue Perrinon – 06 96 82 27 41 • COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU CENTRE DE LA MARTINIQUE, place François Mitterrand – +59 65 96 75 85 72.

GRAND-RIVIÈRE • MÉDIATHÈQUE DE GRANDE-RIVIÈRE, Bourg.

GROS-MORNE • COMMUNE DE GROS-MORNE, 2 rue Schoelcher – +59 66 96 07 41 61.

LE FRANÇOIS • COMMUNE DU FRANÇOIS, rue Homère Clément – +59 65 96 54 30 02.

LE LAMENTIN • MISSION LOCALE DU CENTRE DE LA MARTINIQUE, Acajou – 05 96 58 92 83.

LE LORRAIN • COMMUNE DU LORRAIN, BOURG – +59 65 96 53 20 87 • FRANCE SERVICES LORRAIN, 9 rue des Sapotilles – +59 65 96 53 20 87.

LE MARIGOT • CAP NORD MARTINIQUE, Lotissement la Marie – +59 66 96 27 02 50.

LE PRÊCHEUR • MAIRIE DU PRÊCHEUR, Bourg.

LE ROBERT • VILLE DU ROBERT, Bourg du Vert Pré – 06 96 20 39 87.

LES ANSES-D'ARLET • MAIRIE DE LES ANSES D'ARLET, rue Félix Éboué.

LES TROIS-ÎLETS • COMMUNE DES TROIS-ÎLETS, rue des Oursins – 05 96 68 31 11.

RIVIÈRE-PILOTE • COMMUNE DE RIVIÈRE-PILOTE, Bourg – +59 65 96 62 60 03.

SAINT-ESPRIT • MÉDIATHÈQUE ALFRED MELON-DÉGRAS (VILLE DU SAINT-ESPRIT), rue Schoelcher – 06 96 28 50 99.

SAINT-PIERRE • COMMUNE DE SAINT-PIERRE, rue Caylus.

SAINTE-LUCE • COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'ESPACE SUD MARTINIQUE, Lotissement les Frangipanières – 06 96 01 83 16 • MÉDIATHÈQUE DE SAINTE-LUCE, 1 Deville – +59 65 96 62 52 56 • UP AND SPACE MARTINIQUE, ZAC des Coteaux – 06 96 21 78 28 • VILLE DE SAINTE-LUCE, Bourg – +59 65 96 62 52 56.

SAINTE-MARIE • COMMUNE DE SAINTE-MARIE, Bourg.

SCHŒLCHER • VILLE DE SCHOELCHER, av. Félix Éboué – 05 96 72 72 72.



Les conseillers numériques sont à votre disposition et leurs services sont gratuits. N'hésitez pas à téléphoner, ou à vous rendre directement sur place.

Qu'est-ce qu'un conseiller numérique ?

Un conseiller numérique est un professionnel formé pour accompagner les Français et les Françaises dans leur volonté de devenir autonomes dans leurs usages du numérique au quotidien.

Par des suivis individuels et des ateliers collectifs, il veille à ce que chaque personne progresse, en fonction de ses besoins, dans le maniement des outils et usages numériques.

Financés par l'État, les 4 000 conseillers numériques sont répartis dans tous les départements français, en métropole et en Outre-mer.

Pourquoi aller voir un conseiller numérique ?

Je peux solliciter un conseiller numérique pour plusieurs raisons :

- Si je suis en difficulté pour réaliser une démarche administrative et que je souhaite apprendre à la réaliser seul(e).
- Si je souhaite enrichir mes compétences numériques pour faciliter mon quotidien.
- Si je souhaite mieux connaître les enjeux liés à mes usages numériques.

Témoignage d'un conseiller numérique



Jimmy Marie-Luce, conseiller numérique chez France Service Lamentin

J'ai travaillé pendant neuf ans dans des établissements scolaires en tant qu'informaticien et quatre ans dans un service après-vente informatique.

J'adore tout ce qui touche au numérique et j'aime aider les personnes autour de moi. Mais le déclic est venu au moment où ma mère a dû faire sa demande de retraite, elle ne savait pas vers qui se tourner pour être correctement accompagnée. Dans la même période, le dispositif a été lancé, j'ai donc saisi l'occasion d'allier mon amour pour l'informatique à mon envie d'aider les autres en devenant conseiller numérique.

J'avais déjà approché le concept d'inclusion numérique lors d'ateliers que j'avais mis en place dans mon ancien travail avec des parents d'élèves éloignés du numérique, pour qu'ils apprennent à suivre la scolarité de leurs enfants sur leurs propres appareils numériques. L'inclusion numérique a pour but de réduire la fracture sociale que subissent ces personnes éloignées du numérique.

Ce que j'apprécie le plus, c'est la reconnaissance que l'on voit dans les yeux des usagers, qui remarquent leurs propres progrès au fil des accompagnements. L'empathie et la discrétion sont des qualités très importantes dans notre métier.

L'an dernier nous avons mené un projet : une nouvelle vie pour le matériel informatique de la ville. J'ai eu l'occasion de former deux jeunes aux techniques de reconditionnement informatique, nous avons récupéré le matériel obsolète de la Mairie et des écoles de la ville que nous avons reconditionné. Une cinquantaine d'ordinateurs ont donc été reconditionnés et remis gratuitement à des associations de la ville ainsi qu'à plusieurs familles nécessiteuses. Ce projet a été très bien accueilli par les administrés. Il nous a d'ailleurs permis d'obtenir deux prix au niveau national.

La Cyber est l'affaire de tous !
#CyberResponsable

Alors que le Cybermois vient tout juste de s'achever, nous vous invitons à adopter les bonnes pratiques cyber tout au long de l'année.

LES MOTS DE PASSE

Votre mot de passe doit être différent pour chaque service, suffisamment long et complexe, et impossible à deviner. Ne le communiquez jamais à un tiers. Pour votre messagerie, il doit être particulièrement robuste.

LA SÉCURITÉ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Protégez l'accès à vos comptes, vérifiez vos paramètres de confidentialité et maîtrisez vos publications. Faites attention à qui vous parlez. Vérifiez régulièrement les connexions à votre compte.

LES SAUVEGARDES

Pour éviter de perdre vos données, effectuez des sauvegardes régulières. Identifiez les appareils et supports qui contiennent des données et déterminez lesquelles doivent être sauvegardées. Choisissez une solution adaptée à vos besoins. Protégez et testez vos sauvegardes.

LES MISES À JOUR

Mettez à jour sans tarder l'ensemble de vos appareils et logiciels. Téléchargez les mises à jour uniquement depuis les sites officiels et activez l'option de téléchargement et d'installation automatique des mises à jour.

CYBERMALVEILLANCE.GOUV.FR

SUD

ANSES-D'ARLET

« De grandes choses nous unissent dont une histoire douloureuse »

Dernièrement, le maire de la commune et son conseil municipal ont reçu le ministre du tourisme, de la culture et des arts du Bénin, Jean-Michel Abimbola, accompagné de José Pliya, directeur de la galerie nationale du Bénin, et de Willy Rosier, conseiller présidentiel au tourisme.



Des projets, mais aussi de l'action

Les membres de cette petite délégation étaient venus en « éclaireurs » afin de préparer la visite du président du Bénin, Patrice Talon qui sera en Martinique du 13 au 17 décembre. Après avoir officialisé des jumelages avec des villes de Sainte-Lucie (Laborie) et de Guadeloupe (Saint-Louis de Marie-Galante), la ville des Anses-d'Arlet a signé une convention de jumelage avec la ville de Ouidah au Bénin en 2019. C'est ainsi que jeudi, le ministre du tourisme, de la culture et des arts est intervenu en mairie. Il s'est déclaré « très heureux de s'arrêter aux Anses-d'Arlet, le deuxième village préféré des Français ». « Je suis tout ce qui concerne les projets de coopération décentralisée entre la Martinique et le Bénin, une coopération qu'il convient de structurer », a-t-il affirmé. Je suis attentivement les projets des Anses-d'Arlet, dont celui de créer la porte du retour en direction du Bénin. » Et d'ajouter : « De grandes choses nous unissent dont une histoire douloureuse commune, des liens indéfectibles. Je pense à l'exil à la Martinique du roi Béhanzin... »

« On nous a appris que nous étions des descendants des Gaulois, le côté africain de notre histoire a été occulté », a souligné, pour sa part, le maire de la commune Eugène Larcher. « Avec l'assentiment de la population arlésienne, nous avons reçu le maire de Ouidah et nous sommes allés au Bénin, a-t-il rappelé. Accompagnés par Diaspora sans Frontière, les Anses-d'Arlet ont permis à de nombreux Martiniquais, à des entreprises martiniquaises d'aller au Bénin. Après la signature de la convention de jumelage en 2019, nous avons mis en place de nombreux projets comme la création d'une Maison des Anses-d'Arlet à Ouidah et d'une maison de Ouidah aux Anses-d'Arlet. » Dans les mois qui viennent, les



Eugène Larcher a remis des écrits de Césaire (son dernier discours) et des livres d'Édouard Glissant à Jean-Michel Abimbola, ministre du tourisme, de la culture et des arts du Bénin.

F. Pharis/Unica/Unica

deux communes devraient intensifier leurs échanges culturels. « Pour le 22 mai 2024, une troupe de musiciens et de danseurs béninois sera aux Anses-d'Arlet, pour

le festival des Anses-d'Arlet en décembre 2024, une troupe de joueurs de tambours sera présente. Et dès le 14 décembre, deux jeunes Béninois seront chez nous,

tandis que deux jeunes Arlésiens seront à Ouidah. » Jean-Michel Cabut, responsable de la coopération au sein de l'Espace Sud a rappelé que la collectivité avait toujours été partenaire des Anses-d'Arlet concernant ce jumelage et que trois jeunes Béninois travaillaient actuellement à l'Espace sud. Ces derniers seront prochainement rejoints par quatre chargés de mission. Il a également évoqué les échanges développés dans le cadre de chantier d'insertion.

Le soleil brille entre Ouidah et les Anses-d'Arlet, même si un nuage est venu légèrement obscurcir le ciel quand Jean-Michel Abimbola a annoncé qu'à son grand regret, le président du Bénin n'aurait pas le temps de passer aux Anses-d'Arlet durant son prochain séjour sur l'île

F.G.

IL A DIT

« Une exposition sur les arts contemporains du Bénin »

Jean-Michel Abimbola, ministre du Tourisme, de la culture et des arts

« Le président Patrice Talon sera en Martinique la semaine prochaine et, dans ce cadre, une délégation béninoise est venue pour renforcer les liens avec tous les partenaires du Bénin à Fort-de-France (la CTM, Ndr) et avec les communes qui sont déjà en coopération décentralisée (Saint-Esprit et les Anses-d'Arlet, Ndr). Durant la visite du président, une exposition portera sur les arts contemporains du Bénin. Ces œuvres faisaient partie de l'exposition présentée au Bénin à la faveur de la restitution à notre pays, par la France, de 26 biens culturels béninois. Cette exposition comportait une partie classique et une partie contemporaine. C'est le volet contemporain qui est en itinérance. Après le Maroc, c'est aujourd'hui la Martinique qui accueille ces œuvres et, demain, nous serons à Paris. »

Une porte du retour...

Jean-Michel Abimbola a mis en avant les investissements du Bénin dans le domaine touristique et culturel. « Il y a une esquisse de coopération avec la CTM, a-t-il poursuivi. Je sais que le président Letchimy réfléchit à l'implantation d'une Maison de la Martinique sur la côte ouest de l'Afrique. Nous avons toutes les raisons de penser qu'elle pourrait être au Bénin... »

Achevant son allocution, le ministre de la culture a interpellé Eugène Larcher en ces termes : « Pour terminer, monsieur le maire, vous nous direz comment le gouvernement béninois peut vous aider pour finaliser votre jumelage avec Ouidah. »

Du Bénin à la Martinique... et réciproquement !

Les liens entre le Bénin et la Martinique ont été symbolisés par la présence d'Emilien Jean-Alphone (à gauche), un Arlésien qui se rend plusieurs fois par an au Bénin, et de Saturnin Dokoui, un Béninois résidant en Martinique.



Emilien Jean-Alphone et Saturnin Dokoui.

Saturnin Dokoui, chef d'entreprise et universitaire, réside depuis 33 ans en Martinique. « J'ai répondu à la sollicitation de monsieur le maire des Anses-d'Arlet pour mettre en place un pont entre sa ville et le Bénin, Ouidah en particulier, explique-t-il. Quand nous avons mis en place cette coopération, le Bénin était pratiquement inconnu en Martinique. Aujourd'hui, ce jumelage est un élément moteur dans la dynamique qui s'est créée entre la Martinique et le Bénin. Les autorités universitaires, ayant vu cette dynamique, ont ouvert la voie à une coopération au niveau des universités. Le Bénin est un pays très développé en matière de recherche scientifique, juridique et économique. On dénombre une centaine d'étudiants béninois et africains au campus de Schoelcher. » Ancien militaire de carrière qui a bourlingué en Afrique, Emilien Jean-Alphone, exerce aujourd'hui la profession de restaurateur aux Anses-d'Arlet, sa commune natale. Il avoue être tombé sous le charme du Bénin où il se rend plusieurs fois par an. « Nous sommes très bien au Bénin, dit-il. Je

fréquente un village depuis quelques années. Je m'y rends trois ou quatre fois par an. C'est un village un peu perdu et un village qui, je peux le dire, voit de la misère à cause de l'absence de pluie et de la présence de sauterelles. J'apporte ma contribution chaque mois en donnant 500 à 600 kg de maïs ou de riz, parfois une tonne. Le village qui comptait 60 personnes en regroupe mille aujourd'hui. Il y a beaucoup de choses à faire. Ce serait bien que beaucoup de Martiniquais viennent ce qui se passe au Bénin. Nous sommes sur la porte du retour, les Anses-d'Arlet, ma ville natale, est jumelée avec Ouidah... Le lien est créé. »